

# ila...

## Café citoyen UPS #5

Centre international de culture populaire, Paris, 15 décembre 2015

### Nous, peuple syrien (volet 2)

#### Présentation d'un MOOC

(Massive Open Online Course – Formation en ligne et à distance)

« Syrie : les images vidéos de la révolution »



Pardonne-moi, père.  
"La révolution pour tous les syriens", Alep, 13 avril 2012

Présenté et animé par Claire A. Poinson et Marc Hakim  
Signataires UPS

# SYNTHÈSE DU CAFÉ CITOYEN UPS #4 DU 3 NOVEMBRE 2015

## I – Après le Café citoyen UPS #4

La page Web concernant les café citoyens UPS a été mise à jour (documents joints, liens, photos pour le Café #4 et Café #5 annoncé :

<http://www.ilasouria.org/cafes-citoyens-ups/>

– Les vidéos sont en ligne avec la playlist suivante sur notre chaine YouTube  
[https://www.youtube.com/playlist?list=PLmkdbSmeocC\\_NoULfPxF8ijdSdWnehcet](https://www.youtube.com/playlist?list=PLmkdbSmeocC_NoULfPxF8ijdSdWnehcet)

– Une hôtesse et un hôte de table sur quatre nous ont transmis des comptes rendus écrits de leurs interventions orales.

Les voici.

## II – Table ronde N°1

### Questions en suspens

– Les personnes interrogées dans chaque gouvernorat étaient-elles sous le contrôle des rebelles, du régime ou de l'État islamique au moment où elles ont répondu au questionnaire ?

– Ont-elles répondu à certaines questions en éprouvant de la peur ? Ce qui expliquerait que, dans certains cas, les réponses des réfugiés semblent plus sincères.

– Quelles questions n'ont pas été posées ?

– Comment diffuser la Charte pour atteindre l'objectif d'un million de signataires ?

### Points positifs

Le fait que 50 % des personnes interrogées n'éprouvent pas le besoin de préciser leur appartenance ethnique et que 36 % ne mentionnent pas leur religion est une excellente chose.

Le fait que le principe de l'éducation obligatoire est dévalorisé dans l'opinion (commune), comme à Deraa par exemple (48 % d'opinions favorables seulement), cela veut dire que les gens sont plutôt pour l'éducation pour tous et pas pour l'éducation nationale centralisée.

Cette charte exprime une utopie (du point de vue positif ou négatif) pour l'avenir.

## Points négatifs

Les pourcentages décevants par rapport aux droits des femmes : droit de vote, de briguer un mandat politique et de transmettre la nationalité à ses enfants. Surtout à Alep, Hama et Idlib.

L'absence du droit de la famille dans le questionnaire.

## III – Table ronde N°4

– Ces résultats sont intéressants mais pas suffisants car on a envie de savoir pourquoi ces personnes ont répondu ainsi. Mais, comme Marc Hakim l'a bien expliqué, cette étude est un sondage dont le but est de sonder les opinions des répondants, ce n'est pas une étude sociologique destinée à comprendre les opinions exprimées. Cependant, ce sondage donne des pistes de réflexions pour mener des analyses plus approfondies.

– La question du financement venant du département d'État des États-Unis (équivalent du ministère des Affaires étrangères) a inquiété plus d'un dans notre groupe : cela peut nous amener à penser qu'il y a un agenda politique caché derrière ce soutien. Ce n'est pas le cas, selon Marc Hakim, car l'étude a été menée sans conditions préalables.

## IV – Bilan d'étape

Le besoin de transparence qui pousse Rafif Jouejati, dans chacune de ses interventions publiques, à Londres à l'invitation d'Amnesty comme dans sa déclaration liminaire enregistrée par Claude Yacoub, à parler dollars et euros, n'a pas facilité la réception de sa démarche. À la pause, une participante à la table-ronde N°4 enfonce le clou : « L'étude est intéressante. Mais la campagne pour la signature de la Charte se fera sans moi. J'ai un problème vis-à-vis de ce type de financements. Car, à mes yeux, les financements extérieurs ont tué la révolution. » Dont acte. Le modèle sud-africain a provoqué moins de réserves... Quant à la subvention du ministère français des Affaires étrangères, accordée en octobre 2015, plus modeste, elle n'a fait l'objet d'aucun commentaire.

Certains participants rêvent déjà de porter la discussion sur la Charte dans d'autres enceintes comme l'Institut du monde arabe (IMA) à Paris. Cette première rencontre, correspondant à un format relativement « intime », a en tout cas permis de présenter l'étude et la Charte de la liberté dans un cadre propice au dialogue et de susciter un débat ouvert.

Certains intervenants, dans la deuxième partie de la discussion, ont évoqué les médias et les théories du complot, comme obstacles à l'engagement et au rassemblement des Syriens autour de la Charte en tant que citoyens... Ces thèmes mériteraient sans doute d'être creusés à l'avenir pour désamorcer ces freins à l'action et décortiquer les processus qui permettent à des citoyens de se faire représenter par un groupe de pression, une organisation non gouvernementale (ONG), un parti politique...

## V – Propositions à transmettre à Rafif Jouejati

- Bien rappeler dans la présentation le rôle des Comités locaux de coordination (LCC) et des activistes indépendants.
- Mettre en avant le fait que la Charte, rédigée par l'équipe de Free Syria, reflète la pensée de ses signataires et les engage tous.
- Considérer la Charte de la liberté comme un texte fondamental de portée humaniste plutôt que comme un texte politique, sous-bassement d'une nouvelle Constitution.
- Diffuser la Charte partout, avec l'aide des administrations dans les camps de réfugiés pour favoriser des discussions et sensibiliser les populations.
- Diffuser la liste des personnalités qui ont signé la Charte. Exemples : Burhan Ghalioun, Mouaz Al-Khatib, etc. pour encourager les Syriens à en faire autant.
- Donner une visibilité aux associations et ONG qui accepteraient de signer la Charte, en tant que personnes morales et deviendraient partenaires de la campagne de collecte de signatures.

Paris, le 7 décembre 2015

### UNIVERSITÉ POPULAIRE SYRIENNE (UPS)

#### PROJET DE MOOC\*

*\* Massive Open On line Course, lancés à partir de 2008*

#### Syrie : les images vidéos de la révolution *une révolution dans la révolution*

**Mots clés pour le référencement** : Syrie, Égypte, Tunisie, vidéo (production, réception, lecture), image (fabrication, analyse), révolutions arabes, violence, guerre, témoignage, journalisme citoyen, journalisme en ligne, humanités numériques, français des médias

Des vidéos ont été jetées par centaines de milliers dans l'océan du Web comme autant de bouteilles à la mer par les activistes syriens. Que nous apprennent-elles sur le soulèvement, la répression du régime, la militarisation de l'opposition, la guerre civile, la radicalisation d'une partie des rebelles encouragée par le régime, la montée en puissance des djihadistes ?

Pour tenter de répondre à ces questions, nous nous appuyerons sur le séminaire qu'a animé Cécile Boëx, signataire de l'UPS et maître de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) en 2013–2014. Séminaire que Claire A. Poinson a suivi dans l'idée de partager ces contenus avec d'autres par la suite. Contenus que Marc Mazen a complétés et enrichis en s'appuyant sur sa connaissance de l'arabe et sur la « mémoire vivante de la révolution » qu'il porte en lui. De ce travail en tandem est née l'idée de ce MOOC.

## Contexte politique et académique

Politologue, arabisante, Cécile Boëx a vécu dix ans à Damas. Sa thèse de doctorat, entreprise avant le soulèvement, porte sur la production cinématographique dans un pays totalitaire et le recours à la fiction pour échapper à la censure.

La recherche qu'elle a entreprise depuis 2011 se situe au croisement des **humanités numériques**, de l'**anthropologie** et des **sciences politiques**. Elle s'articule autour des mots clés : anthropologie, culture, guerre, humanités numériques, image, mobilisation, politique, révolutions, violence, visuel et couvre les aires culturelles suivantes : monde arabe, monde musulman, anthropologie du monde contemporain. Son séminaire de 2013–2014 s'intitule : **Usages de la vidéo par les acteurs des révoltes dans le monde arabe : écritures et récits de l'engagement, du témoignage et de la violence**

<http://www.ehess.fr/fr/enseignement/enseignements/2013/ue/1250/>

Pour cette chercheuse, les révolutions obéissent d'abord à une dynamique sociale et politique. Elles ne sont pas des révolutions numériques mais **des révolutions à l'ère du numérique**. Le numérique est un outil de communication, non un facteur déclenchant.

## Contenus

Les vidéos mises en ligne de mars 2011 à octobre 2013 sont estimées à **600 000 à 1 million**. Une étude exhaustive est donc impossible. Il est nécessaire de constituer un corpus de vidéos en fonction de différentes entrées : abonnements à des chaînes d'activistes, veille sur les réseaux sociaux, recherches par mots clés en arabe sur YouTube. Soit un **corpus de 350 vidéos classées**, en fonction de leur contexte de fabrication. Dans un deuxième temps, elle a mis en résonance les différentes vidéos et fait émerger les registres et les codes répertoriés, selon des dispositifs filmiques différents.

**Nous en visionnerons une cinquantaine ensemble.** Puis nous puiserons dans deux viviers complémentaires pour avoir des éléments de comparaison :

- les webdocumentaires, comme « Journaux intimes de la révolution » ;
- les courts métrages du collectif de cinéastes Abounadarra, d'une toute autre facture et écriture.

En terminant par un bref survol de la production documentaire et cinématographique depuis 2011. Ce qui représentera au total quelques 80 exemples vidéos.

## **Plan du MOOC**

Séance 1 : Méthodologie et plan du séminaire

Séance 2 : Émergence des vidéos amateurs de témoignages

Séance 3 : Professionnalisation de la prise d'images, en lien avec l'action collective

Séance 4 : La configuration nouvelle des actions de protestation

Séance 5 : Les prises de paroles filmées

Séance 6 : La fabrication des témoignages

Séance 7 : Le cas des webdocs « Journaux intimes de la révolution » avec la participation de Caroline Donati

Séance 8 : Témoignages sur les violences corporelles subies par les martyrs

Séance 9 : Le martyr, matrice de la révolte, s'inscrit dans l'histoire de la révolte

Séance 10 : Pratiques de commémoration des martyrs 1/2

Séance 11 : Pratiques de commémoration des martyrs 2/2

Séance 12 : Communication audiovisuelle des groupes djihadistes

Séance 13 : Les courts-métrages du Collectif Abounadara

Séance 14 : Les documentaires et les films de cinéma

## **Dispositif et publics**

– Activistes journalistes et journalistes syriens, exilés dans les pays limitrophes de la Syrie ou en France, qui voulez continuer d'écrire le récit de votre révolution,

– Apprentis journalistes et journalistes français qui réfléchissez aux relations entre réseaux sociaux et journalisme en ligne,

– Citoyens qui vous interrogez sur les risques de manipulation des images, l'enjeu crucial qu'elles représentent dans la couverture des révolutions et des guerres civiles, l'arme à double tranchant qu'elles constituent quand l'opinion a le sentiment d'être submergée et détourne son attention

Penchez-vous à nouveau sur la révolution sans doute la plus filmée et la plus documentée de l'histoire, en vous inscrivant à ce projet collaboratif.

**Ce MOOC demandera une à deux heures de travail par semaine sur un semestre en 2016. Avec une vidéoconférence de deux heures par Skype en fin de parcours pour confronter les expériences et les regards. Soit 26 h minimum au total.**

## Rôle de l'équipe

Claude Yacoub veillera à l'adéquation entre la ligne éditoriale du projet et les objectifs de l'UPS ; il assurera la logistique du dispositif ainsi que sa promotion au sein du réseau d'Ila Souria et de l'UPS. Il participera à l'évaluation au nom de l'UPS.

Claire A. Poinignon assurera la responsabilité éditoriale des contenus avant leur mise en ligne, prendra en charge les échanges entre journalistes et/ou apprentis journalistes de langue française et participera à l'évaluation.

Marc Hakim veillera à l'interactivité du dispositif et s'impliquera personnellement dans les échanges entre les différents publics syriens.

Un rapport final sera rédigé afin de diffuser nos conclusions et recommandations avant le lancement de tout nouveau MOOC par l'UPS.

## BIBLIOGRAPHIE

« Chronique d'un printemps » par Najati Tayyara, Confluences méditerranée, n° 44 hiver 2002-2003

[http://www.revues-plurielles.org/\\_uploads/pdf/9\\_44\\_5.pdf](http://www.revues-plurielles.org/_uploads/pdf/9_44_5.pdf)

« Géographie de la révolte », Francis Balanche, octobre 2011

[https://hal.inria.fr/file/index/docid/841925/filename/GA\\_ographie\\_de\\_la\\_rA\\_volte\\_syrienne.pdf](https://hal.inria.fr/file/index/docid/841925/filename/GA_ographie_de_la_rA_volte_syrienne.pdf)

« Syrie : l'islam dans la révolution », Thomas Pierret, revue Politique étrangère, 2011

<https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2011-4-page-879.htm>

« Pour une sociologie des situations révolutionnaires, retour sur les révolutions arabes », Mounia Bennani-Chraïbi et Olivier Fillieule, Revue française de science politique, 2012/5

[https://www.cairn.info/resume.php?ID\\_ARTICLE=RFSP\\_625\\_767](https://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=RFSP_625_767)

« Révolutions, contestations, indignations », dossier coordonné par Pénélope Larzillière, Boris Petric et Michel Wieviorka, revue Socio 02/2013, éditions de la Maison des sciences de l'homme

<https://socio.revues.org/347>

Séance supplémentaire : Les courts-métrages du Collectif Abounaddara

Séance supplémentaire : Les documentaires et les films de cinéma

## Biographies des intervenants

### Claire A. Poinsignon

Journaliste indépendante

Passée par Jeune Afrique, France Culture et TF1 pour apprendre le métier, elle a fondé et dirigé l'Agence Femmes Information de 1977 à 1986 puis a travaillé sur l'Europe pendant plus de vingt ans à ARTE.

Auteure d'un Abécédaire illustré par Frédérique Bertrand, « L'Europe de A à Z », ARTE Éditions-Rouergue, 2008.

Depuis 2010, elle investit les réseaux sociaux en développant une ligne éditoriale Europe, Méditerranée, Société. Là-dessus, arrivent les révolutions arabes...

### Marc Hakim

Médecin santé publique.

Praticien Hospitalier, ancien interne et chef de clinique-assistant des hôpitaux et de la faculté de médecine de Paris, titulaire d'un DES de chirurgie viscérale, et d'un DES de chirurgie générale de la Faculté de médecine Paris VI Saint-Antoine et d'un Master Santé Publique. Spécialité Analyse et Management des établissements de santé de la faculté de médecine VII Paris Diderot et l'École des Hautes Études en Santé Publique (EHESP). Rapporteur de la Charte de La Liberté pour l'UPS.

## ILA SOURIA – UPS



Mail : [contact@ilasouria.org](mailto:contact@ilasouria.org) – Site Internet : [ilasouria.org](http://ilasouria.org)

Café citoyen UPS #5 – CICP, Paris, 15 décembre 2015